

SOMMAIRE.

LE CABINET CHAPLEAU. LE "HERALD". ECHOS DU JOUR. DES PROVINCES MARITIMES: L. Lacroix. SERVICE TELEGRAPHIQUE. COURRIER DE HULL. CA ET LA. A TRAVERS OTTAWA. MARCHÉS D'OTTAWA. MARCHÉ ÉTRANGERS. PHILLISTON.—LE GOUVERNEUR: Raoul de Maury.

LE CABINET CHAPLEAU.

Encore une campagne politique qui s'ouvre dans la province de Québec! A la suite du long et malencontreux pèlerinage de M. Joly et de ses collègues, l'on pourrait croire que ces derniers soupiraient après le repos et que les électeurs doivent être rassasiés des flots d'éloquence que de nos jours enthousiastes comparent à rien moins qu'aux harangues de Cicéron et de Démosthènes, sans doute pour flatter la mémoire de ces deux princes de la parole. Mais il paraît que le public est menacé d'une averse non moins formidable, car les chefs libéraux ont décidé de continuer l'agitation dans tous les comtés où se présentent les nouveaux ministres, si douteuses que soient leurs chances de succès. Ces messieurs ont gardé de bons souvenirs de la curée et voudraient bien pouvoir y retourner.

Comme de droit, le premier ministre a commencé la campagne, qui promet d'être poussée de part et d'autre avec une rare activité. Au lendemain du coup d'Etat, M. Chapleau convoquait une assemblée publique à Lévis pour dénoncer cette violation de nos libertés constitutionnelles, et c'est au même endroit qu'il vient proclamer la victoire acquise au prix de si glorieuses luttes. Les électeurs de la ville de Lévis sont renommés pour leur inviolable fidélité aux principes conservateurs; aussi, dans les deux cas, ont-ils accueilli de la façon la plus chaleureuse celui qui en est le plus éloquent défenseur dans la province de Québec.

Un intérêt plus qu'ordinaire s'attache au discours de M. Chapleau, car étant le premier qui ait prononcé depuis qu'il a formé son cabinet, il revêt toute l'importance d'un discours programme. L'orateur a abordé la situation avec sa franchise ordinaire. L'occasion était bien choisie pour expliquer la raison qui a déterminé l'entrée de M. Piquet au ministère, puisqu'il parlait dans le comté même de son collègue, et il a donné sur ce point les explications suivantes:

"Je dois vous dire qu'il m'a été difficile de décider M. Piquet à accepter un portefeuille. Il comprenait comme moi la nécessité de former une administration qui, tout en sauvegardant les intérêts locaux, établirait l'équilibre dans notre budget. Mais il ne m'a pas caché qu'il savait que le parti libéral ne manquerait pas de le dénoncer, et dans la presse et sur les hustings, comme traître à son pays, et que ces dénonciations, quoique mal fondées, produiraient peut-être un certain effet dans un certain public et seraient par là-même une cause de faiblesse pour le nouveau gouvernement.

Je le déclare, messieurs, j'ai été tout d'abord frappé de cette réflexion de la part de M. Piquet: j'ai respecté ce scrupule chez lui; mais il m'a semblé ensuite que je devais insister pour obtenir son concours dans la formation d'un ministère dont l'objet principal, dans ma pensée, était de réunir toutes les bonnes volontés pour ramener au milieu de nous la paix et profondément troublée par nos luttes.

M. Piquet a cédé à mes instances et je suis persuadé qu'en cela il a obéi aux motifs les plus patriotiques. Je lui ai demandé de braver la calomnie et l'injure. Il y a consenti, et il vient aujourd'hui soumettre sa conduite au verdict populaire, convaincu, comme je le suis moi-même, que la bonne pensée qui l'a animé trouvera un écho dans le cœur du peuple, et que, dans le comté de Lévis, parmi les conservateurs comme parmi les libéraux, il y aura assez d'hommes bien pensants pour juger de sang-froid sa conduite et pour l'approuver.

M. Chapleau a ensuite exposé les principaux articles de son programme. Il sera pris des mesures énergiques pour rétablir l'ordre dans les finances, tout en activant le développement des ressources provinciales. Indiquons d'abord quelques-unes de ces mesures pour améliorer la condition financière. S'il est jugé avantageux à la province, après une étude sérieuse de la question, de vendre le chemin de fer du Nord au gouvernement fédéral, des propositions seront faites dans ce sens. Qui sait si, après avoir acquis l'embranchement du Grand-Trou de Lévis à la Rivière du Loup, le gouvernement fédéral ne consentirait pas à acquiescer cet autre grand tronçon du nord pour en faire un anneau de la chaîne du Pacifique? Quoiqu'il en soit, M. Chapleau se trouve dans des conditions beaucoup plus avantageuses que ne l'était M. Joly pour entamer des négociations dans ce sens, car il ne demeurera pas de faveurs d'un côté aux autorités fédérales, tout en les insultant de l'autre. Le ministère a l'intention de formuler certaines réclamations contre le gouvernement fédéral, dont quelques-unes naissent de l'arbitrage des deux provinces, arbitrage que Québec a toujours considéré comme injuste. Il est aussi question de liquider le fonds d'emprunt municipal, et de diminuer les dépenses d'une façon compatible avec l'efficacité du service public, en particulier les dépenses du conseil législatif.

Notre journal n'a pas paru hier, le jour d'actions de grâces fixé par le gouvernement. Aucun autre journal n'a paru en cette ville.

Le Canadien, parlant au nom de M. Tarte dit: "Notre rôle est facile à suivre: rester fidèle au parti et laisser à ceux qui l'ont pris, la responsabilité de la formation du ministère.

Les libéraux prétendent qu'ils ont saigné un certain nombre de leurs riches partisans et que l'argent ne leur fera pas défaut dans les prochaines élections. Pas d'argent pas de succès: telle est la devise de leur chef M. Joly.

Un journal dit que si M. Chapleau peut être comparé à Démosthènes, sans cependant l'égaler, M. Loranger peut certainement être comparé à Cicéron. Notre confrère ne pourrait-il pas laisser à l'Éclair le monopole d'exagérations de ce genre?

Le Witness conseille à M. Joly de ne pas écouter les étourneaux de son parti qui lui demandent de résigner son mandat à Lobinière pour se présenter et se faire battre à Sherbrooke. Le Witness est évidemment le meilleur ami de l'ex-premier ministre.

La Minerve dit que l'honorable M. Chapleau est le plus jeune premier ministre que nous ayons eu dans la province de Québec. Il n'a que 38 ans.

M. Lafontaine a été ministre bien avant cet âge et moyennant plus que M. Chapleau, croyons-nous, mais non premier ministre.

Une dépêche de Québec nous apprend que l'honorable M. Chapleau est parti de cette ville pour aller visiter son comté, où l'élément rouge s'agit bien infructueusement pour lui susciter de l'opposition. On sait que dimanche dernier il a adressé la parole aux électeurs de Terrebonne.

Du Courrier du Canada: Nous sommes heureux d'apprendre que tout malentendu a cessé dans un groupe important de nos amis de Lévis, et que grâce à cet accord, l'élection de l'honorable M. Piquet est certaine. Nous croyons que M. Timoléon Beaulieu, qui est un citoyen honorable, comprendra qu'en se faisant l'instrument des ultra-libéraux, il méconnaît les intérêts des électeurs du comté de Lévis. Probablement que M. Beaulieu renoncera maintenant à une lutte devenue inutile. En agissant ainsi il acquerra les titres à la reconnaissance publique.

LE "HERALD."

Le Herald de cette ville a publié depuis quelque temps des articles qui sentent l'impitoyable le moins avouable. Ses railleries de plus mauvais goût au sujet du respect que l'on doit aux reliques des saints ont particulièrement soulevé l'indignation de ses lecteurs. On s'explique difficilement que ce journal fondé pour défendre les intérêts catholiques se permette ainsi, poussé par nous ne savons trop quelle aberration, de tourner en ridicule les croyances religieuses de ceux qui l'ont patronné jusqu'à présent. Il fait là une œuvre qu'aucun journal protestant d'Ottawa ne voudrait probablement entreprendre sous la responsabilité de sa rédaction.

Au lieu d'accueillir la lettre de Sa Grandeur Mgr Duhamel avec la déférence qui lui est due, le Herald, non seulement refuse de la publier, mais lui répond par un article de deux colonnes où il renouvelle ses sarcasmes irréligieux avec un sang-froid qui aggrave sa faute.

Le journal se plaint que M. Joly ne veut pas atténuer à la liberté de la presse. Sa Grandeur ne désire aucunement s'immiscer dans la direction des journaux, auxquels elle ne ménage pas cependant ses sympathies tant qu'ils suivent la bonne voie; mais elle a pleinement le droit de déclarer au public qu'une feuille comme le Herald qui s'oublie au point d'insulter l'Eglise ne saurait avoir son approbation ni être considérée comme un organe catholique.

Les avertissements charitables n'ont pourtant pas manqué à notre confrère, et nous regrettons sincèrement qu'il se soit engagé délibérément dans une voie qui ne peut manquer de lui être fatale, comme il le doit en avoir maintes preuves à l'heure actuelle.

Une édition révisée et augmentée de l'étude de M. Tassé sur lord Beaconsfield et sir John A. Macdonald sera publiée prochainement en brochure, en français et en anglais. Elle sera accompagnée de deux superbes portraits des premiers ministres de l'Angleterre et du Canada. La traduction en anglais a été faite par un littérateur distingué.

ECHOS DU JOUR.

Notre journal n'a pas paru hier, le jour d'actions de grâces fixé par le gouvernement. Aucun autre journal n'a paru en cette ville.

Le Canadien, parlant au nom de M. Tarte dit: "Notre rôle est facile à suivre: rester fidèle au parti et laisser à ceux qui l'ont pris, la responsabilité de la formation du ministère.

Les libéraux prétendent qu'ils ont saigné un certain nombre de leurs riches partisans et que l'argent ne leur fera pas défaut dans les prochaines élections. Pas d'argent pas de succès: telle est la devise de leur chef M. Joly.

Un journal dit que si M. Chapleau peut être comparé à Démosthènes, sans cependant l'égaler, M. Loranger peut certainement être comparé à Cicéron. Notre confrère ne pourrait-il pas laisser à l'Éclair le monopole d'exagérations de ce genre?

Le Witness conseille à M. Joly de ne pas écouter les étourneaux de son parti qui lui demandent de résigner son mandat à Lobinière pour se présenter et se faire battre à Sherbrooke. Le Witness est évidemment le meilleur ami de l'ex-premier ministre.

La Minerve dit que l'honorable M. Chapleau est le plus jeune premier ministre que nous ayons eu dans la province de Québec. Il n'a que 38 ans.

M. Lafontaine a été ministre bien avant cet âge et moyennant plus que M. Chapleau, croyons-nous, mais non premier ministre.

Une dépêche de Québec nous apprend que l'honorable M. Chapleau est parti de cette ville pour aller visiter son comté, où l'élément rouge s'agit bien infructueusement pour lui susciter de l'opposition. On sait que dimanche dernier il a adressé la parole aux électeurs de Terrebonne.

Du Courrier du Canada: Nous sommes heureux d'apprendre que tout malentendu a cessé dans un groupe important de nos amis de Lévis, et que grâce à cet accord, l'élection de l'honorable M. Piquet est certaine. Nous croyons que M. Timoléon Beaulieu, qui est un citoyen honorable, comprendra qu'en se faisant l'instrument des ultra-libéraux, il méconnaît les intérêts des électeurs du comté de Lévis. Probablement que M. Beaulieu renoncera maintenant à une lutte devenue inutile. En agissant ainsi il acquerra les titres à la reconnaissance publique.

LE "HERALD."

Le Herald de cette ville a publié depuis quelque temps des articles qui sentent l'impitoyable le moins avouable. Ses railleries de plus mauvais goût au sujet du respect que l'on doit aux reliques des saints ont particulièrement soulevé l'indignation de ses lecteurs. On s'explique difficilement que ce journal fondé pour défendre les intérêts catholiques se permette ainsi, poussé par nous ne savons trop quelle aberration, de tourner en ridicule les croyances religieuses de ceux qui l'ont patronné jusqu'à présent. Il fait là une œuvre qu'aucun journal protestant d'Ottawa ne voudrait probablement entreprendre sous la responsabilité de sa rédaction.

Au lieu d'accueillir la lettre de Sa Grandeur Mgr Duhamel avec la déférence qui lui est due, le Herald, non seulement refuse de la publier, mais lui répond par un article de deux colonnes où il renouvelle ses sarcasmes irréligieux avec un sang-froid qui aggrave sa faute.

Le journal se plaint que M. Joly ne veut pas atténuer à la liberté de la presse. Sa Grandeur ne désire aucunement s'immiscer dans la direction des journaux, auxquels elle ne ménage pas cependant ses sympathies tant qu'ils suivent la bonne voie; mais elle a pleinement le droit de déclarer au public qu'une feuille comme le Herald qui s'oublie au point d'insulter l'Eglise ne saurait avoir son approbation ni être considérée comme un organe catholique.

Les avertissements charitables n'ont pourtant pas manqué à notre confrère, et nous regrettons sincèrement qu'il se soit engagé délibérément dans une voie qui ne peut manquer de lui être fatale, comme il le doit en avoir maintes preuves à l'heure actuelle.

Une édition révisée et augmentée de l'étude de M. Tassé sur lord Beaconsfield et sir John A. Macdonald sera publiée prochainement en brochure, en français et en anglais. Elle sera accompagnée de deux superbes portraits des premiers ministres de l'Angleterre et du Canada. La traduction en anglais a été faite par un littérateur distingué.

ECHOS DU JOUR.

Notre journal n'a pas paru hier, le jour d'actions de grâces fixé par le gouvernement. Aucun autre journal n'a paru en cette ville.

Le Canadien, parlant au nom de M. Tarte dit: "Notre rôle est facile à suivre: rester fidèle au parti et laisser à ceux qui l'ont pris, la responsabilité de la formation du ministère.

Les libéraux prétendent qu'ils ont saigné un certain nombre de leurs riches partisans et que l'argent ne leur fera pas défaut dans les prochaines élections. Pas d'argent pas de succès: telle est la devise de leur chef M. Joly.

Un journal dit que si M. Chapleau peut être comparé à Démosthènes, sans cependant l'égaler, M. Loranger peut certainement être comparé à Cicéron. Notre confrère ne pourrait-il pas laisser à l'Éclair le monopole d'exagérations de ce genre?

Le Witness conseille à M. Joly de ne pas écouter les étourneaux de son parti qui lui demandent de résigner son mandat à Lobinière pour se présenter et se faire battre à Sherbrooke. Le Witness est évidemment le meilleur ami de l'ex-premier ministre.

La Minerve dit que l'honorable M. Chapleau est le plus jeune premier ministre que nous ayons eu dans la province de Québec. Il n'a que 38 ans.

M. Lafontaine a été ministre bien avant cet âge et moyennant plus que M. Chapleau, croyons-nous, mais non premier ministre.

Une dépêche de Québec nous apprend que l'honorable M. Chapleau est parti de cette ville pour aller visiter son comté, où l'élément rouge s'agit bien infructueusement pour lui susciter de l'opposition. On sait que dimanche dernier il a adressé la parole aux électeurs de Terrebonne.

Du Courrier du Canada: Nous sommes heureux d'apprendre que tout malentendu a cessé dans un groupe important de nos amis de Lévis, et que grâce à cet accord, l'élection de l'honorable M. Piquet est certaine. Nous croyons que M. Timoléon Beaulieu, qui est un citoyen honorable, comprendra qu'en se faisant l'instrument des ultra-libéraux, il méconnaît les intérêts des électeurs du comté de Lévis. Probablement que M. Beaulieu renoncera maintenant à une lutte devenue inutile. En agissant ainsi il acquerra les titres à la reconnaissance publique.

LE "HERALD."

Le Herald de cette ville a publié depuis quelque temps des articles qui sentent l'impitoyable le moins avouable. Ses railleries de plus mauvais goût au sujet du respect que l'on doit aux reliques des saints ont particulièrement soulevé l'indignation de ses lecteurs. On s'explique difficilement que ce journal fondé pour défendre les intérêts catholiques se permette ainsi, poussé par nous ne savons trop quelle aberration, de tourner en ridicule les croyances religieuses de ceux qui l'ont patronné jusqu'à présent. Il fait là une œuvre qu'aucun journal protestant d'Ottawa ne voudrait probablement entreprendre sous la responsabilité de sa rédaction.

Au lieu d'accueillir la lettre de Sa Grandeur Mgr Duhamel avec la déférence qui lui est due, le Herald, non seulement refuse de la publier, mais lui répond par un article de deux colonnes où il renouvelle ses sarcasmes irréligieux avec un sang-froid qui aggrave sa faute.

Le journal se plaint que M. Joly ne veut pas atténuer à la liberté de la presse. Sa Grandeur ne désire aucunement s'immiscer dans la direction des journaux, auxquels elle ne ménage pas cependant ses sympathies tant qu'ils suivent la bonne voie; mais elle a pleinement le droit de déclarer au public qu'une feuille comme le Herald qui s'oublie au point d'insulter l'Eglise ne saurait avoir son approbation ni être considérée comme un organe catholique.

Les avertissements charitables n'ont pourtant pas manqué à notre confrère, et nous regrettons sincèrement qu'il se soit engagé délibérément dans une voie qui ne peut manquer de lui être fatale, comme il le doit en avoir maintes preuves à l'heure actuelle.

Une édition révisée et augmentée de l'étude de M. Tassé sur lord Beaconsfield et sir John A. Macdonald sera publiée prochainement en brochure, en français et en anglais. Elle sera accompagnée de deux superbes portraits des premiers ministres de l'Angleterre et du Canada. La traduction en anglais a été faite par un littérateur distingué.

ECHOS DU JOUR.

Notre journal n'a pas paru hier, le jour d'actions de grâces fixé par le gouvernement. Aucun autre journal n'a paru en cette ville.

Le Canadien, parlant au nom de M. Tarte dit: "Notre rôle est facile à suivre: rester fidèle au parti et laisser à ceux qui l'ont pris, la responsabilité de la formation du ministère.

Les libéraux prétendent qu'ils ont saigné un certain nombre de leurs riches partisans et que l'argent ne leur fera pas défaut dans les prochaines élections. Pas d'argent pas de succès: telle est la devise de leur chef M. Joly.

Un journal dit que si M. Chapleau peut être comparé à Démosthènes, sans cependant l'égaler, M. Loranger peut certainement être comparé à Cicéron. Notre confrère ne pourrait-il pas laisser à l'Éclair le monopole d'exagérations de ce genre?

Le Witness conseille à M. Joly de ne pas écouter les étourneaux de son parti qui lui demandent de résigner son mandat à Lobinière pour se présenter et se faire battre à Sherbrooke. Le Witness est évidemment le meilleur ami de l'ex-premier ministre.

La Minerve dit que l'honorable M. Chapleau est le plus jeune premier ministre que nous ayons eu dans la province de Québec. Il n'a que 38 ans.

M. Lafontaine a été ministre bien avant cet âge et moyennant plus que M. Chapleau, croyons-nous, mais non premier ministre.

Une dépêche de Québec nous apprend que l'honorable M. Chapleau est parti de cette ville pour aller visiter son comté, où l'élément rouge s'agit bien infructueusement pour lui susciter de l'opposition. On sait que dimanche dernier il a adressé la parole aux électeurs de Terrebonne.

Du Courrier du Canada: Nous sommes heureux d'apprendre que tout malentendu a cessé dans un groupe important de nos amis de Lévis, et que grâce à cet accord, l'élection de l'honorable M. Piquet est certaine. Nous croyons que M. Timoléon Beaulieu, qui est un citoyen honorable, comprendra qu'en se faisant l'instrument des ultra-libéraux, il méconnaît les intérêts des électeurs du comté de Lévis. Probablement que M. Beaulieu renoncera maintenant à une lutte devenue inutile. En agissant ainsi il acquerra les titres à la reconnaissance publique.

LE "HERALD."

Le Herald de cette ville a publié depuis quelque temps des articles qui sentent l'impitoyable le moins avouable. Ses railleries de plus mauvais goût au sujet du respect que l'on doit aux reliques des saints ont particulièrement soulevé l'indignation de ses lecteurs. On s'explique difficilement que ce journal fondé pour défendre les intérêts catholiques se permette ainsi, poussé par nous ne savons trop quelle aberration, de tourner en ridicule les croyances religieuses de ceux qui l'ont patronné jusqu'à présent. Il fait là une œuvre qu'aucun journal protestant d'Ottawa ne voudrait probablement entreprendre sous la responsabilité de sa rédaction.

Au lieu d'accueillir la lettre de Sa Grandeur Mgr Duhamel avec la déférence qui lui est due, le Herald, non seulement refuse de la publier, mais lui répond par un article de deux colonnes où il renouvelle ses sarcasmes irréligieux avec un sang-froid qui aggrave sa faute.

Le journal se plaint que M. Joly ne veut pas atténuer à la liberté de la presse. Sa Grandeur ne désire aucunement s'immiscer dans la direction des journaux, auxquels elle ne ménage pas cependant ses sympathies tant qu'ils suivent la bonne voie; mais elle a pleinement le droit de déclarer au public qu'une feuille comme le Herald qui s'oublie au point d'insulter l'Eglise ne saurait avoir son approbation ni être considérée comme un organe catholique.

Les avertissements charitables n'ont pourtant pas manqué à notre confrère, et nous regrettons sincèrement qu'il se soit engagé délibérément dans une voie qui ne peut manquer de lui être fatale, comme il le doit en avoir maintes preuves à l'heure actuelle.

Une édition révisée et augmentée de l'étude de M. Tassé sur lord Beaconsfield et sir John A. Macdonald sera publiée prochainement en brochure, en français et en anglais. Elle sera accompagnée de deux superbes portraits des premiers ministres de l'Angleterre et du Canada. La traduction en anglais a été faite par un littérateur distingué.

ECHOS DU JOUR.

Notre journal n'a pas paru hier, le jour d'actions de grâces fixé par le gouvernement. Aucun autre journal n'a paru en cette ville.

Le Canadien, parlant au nom de M. Tarte dit: "Notre rôle est facile à suivre: rester fidèle au parti et laisser à ceux qui l'ont pris, la responsabilité de la formation du ministère.

Les libéraux prétendent qu'ils ont saigné un certain nombre de leurs riches partisans et que l'argent ne leur fera pas défaut dans les prochaines élections. Pas d'argent pas de succès: telle est la devise de leur chef M. Joly.

Un journal dit que si M. Chapleau peut être comparé à Démosthènes, sans cependant l'égaler, M. Loranger peut certainement être comparé à Cicéron. Notre confrère ne pourrait-il pas laisser à l'Éclair le monopole d'exagérations de ce genre?

Le Witness conseille à M. Joly de ne pas écouter les étourneaux de son parti qui lui demandent de résigner son mandat à Lobinière pour se présenter et se faire battre à Sherbrooke. Le Witness est évidemment le meilleur ami de l'ex-premier ministre.

La Minerve dit que l'honorable M. Chapleau est le plus jeune premier ministre que nous ayons eu dans la province de Québec. Il n'a que 38 ans.

M. Lafontaine a été ministre bien avant cet âge et moyennant plus que M. Chapleau, croyons-nous, mais non premier ministre.

Une dépêche de Québec nous apprend que l'honorable M. Chapleau est parti de cette ville pour aller visiter son comté, où l'élément rouge s'agit bien infructueusement pour lui susciter de l'opposition. On sait que dimanche dernier il a adressé la parole aux électeurs de Terrebonne.

Du Courrier du Canada: Nous sommes heureux d'apprendre que tout malentendu a cessé dans un groupe important de nos amis de Lévis, et que grâce à cet accord, l'élection de l'honorable M. Piquet est certaine. Nous croyons que M. Timoléon Beaulieu, qui est un citoyen honorable, comprendra qu'en se faisant l'instrument des ultra-libéraux, il méconnaît les intérêts des électeurs du comté de Lévis. Probablement que M. Beaulieu renoncera maintenant à une lutte devenue inutile. En agissant ainsi il acquerra les titres à la reconnaissance publique.

LE "HERALD."

Le Herald de cette ville a publié depuis quelque temps des articles qui sentent l'impitoyable le moins avouable. Ses railleries de plus mauvais goût au sujet du respect que l'on doit aux reliques des saints ont particulièrement soulevé l'indignation de ses lecteurs. On s'explique difficilement que ce journal fondé pour défendre les intérêts catholiques se permette ainsi, poussé par nous ne savons trop quelle aberration, de tourner en ridicule les croyances religieuses de ceux qui l'ont patronné jusqu'à présent. Il fait là une œuvre qu'aucun journal protestant d'Ottawa ne voudrait probablement entreprendre sous la responsabilité de sa rédaction.

Au lieu d'accueillir la lettre de Sa Grandeur Mgr Duhamel avec la déférence qui lui est due, le Herald, non seulement refuse de la publier, mais lui répond par un article de deux colonnes où il renouvelle ses sarcasmes irréligieux avec un sang-froid qui aggrave sa faute.

Le journal se plaint que M. Joly ne veut pas atténuer à la liberté de la presse. Sa Grandeur ne désire aucunement s'immiscer dans la direction des journaux, auxquels elle ne ménage pas cependant ses sympathies tant qu'ils suivent la bonne voie; mais elle a pleinement le droit de déclarer au public qu'une feuille comme le Herald qui s'oublie au point d'insulter l'Eglise ne saurait avoir son approbation ni être considérée comme un organe catholique.

Les avertissements charitables n'ont pourtant pas manqué à notre confrère, et nous regrettons sincèrement qu'il se soit engagé délibérément dans une voie qui ne peut manquer de lui être fatale, comme il le doit en avoir maintes preuves à l'heure actuelle.

Une édition révisée et augmentée de l'étude de M. Tassé sur lord Beaconsfield et sir John A. Macdonald sera publiée prochainement en brochure, en français et en anglais. Elle sera accompagnée de deux superbes portraits des premiers ministres de l'Angleterre et du Canada. La traduction en anglais a été faite par un littérateur distingué.

ECHOS DU JOUR.

Notre journal n'a pas paru hier, le jour d'actions de grâces fixé par le gouvernement. Aucun autre journal n'a paru en cette ville.

Le Canadien, parlant au nom de M. Tarte dit: "Notre rôle est facile à suivre: rester fidèle au parti et laisser à ceux qui l'ont pris, la responsabilité de la formation du ministère.

Les libéraux prétendent qu'ils ont saigné un certain nombre de leurs riches partisans et que l'argent ne leur fera pas défaut dans les prochaines élections. Pas d'argent pas de succès: telle est la devise de leur chef M. Joly.

Un journal dit que si M. Chapleau peut être comparé à Démosthènes, sans cependant l'égaler, M. Loranger peut certainement être comparé à Cicéron. Notre confrère ne pourrait-il pas laisser à l'Éclair le monopole d'exagérations de ce genre?

Le Witness conseille à M. Joly de ne pas écouter les étourneaux de son parti qui lui demandent de résigner son mandat à Lobinière pour se présenter et se faire battre à Sherbrooke. Le Witness est évidemment le meilleur ami de l'ex-premier ministre.

La Minerve dit que l'honorable M. Chapleau est le plus jeune premier ministre que nous ayons eu dans la province de Québec. Il n'a que 38 ans.

M. Lafontaine a été ministre bien avant cet âge et moyennant plus que M. Chapleau, croyons-nous, mais non premier ministre.

Une dépêche de Québec nous apprend que l'honorable M. Chapleau est parti de cette ville pour aller visiter son comté, où l'élément rouge s'agit bien infructueusement pour lui susciter de l'opposition. On sait que dimanche dernier il a adressé la parole aux électeurs de Terrebonne.

Du Courrier du Canada: Nous sommes heureux d'apprendre que tout malentendu a cessé dans un groupe important de nos amis de Lévis, et que grâce à cet accord, l'élection de l'honorable M. Piquet est certaine. Nous croyons que M. Timoléon Beaulieu, qui est un citoyen honorable, comprendra qu'en se faisant l'instrument des ultra-libéraux, il méconnaît les intérêts des électeurs du comté de Lévis. Probablement que M. Beaulieu renoncera maintenant à une lutte devenue inutile. En agissant ainsi il acquerra les titres à la reconnaissance publique.

LE "HERALD."

Le Herald de cette ville a publié depuis quelque temps des articles qui sentent l'impitoyable le moins avouable. Ses railleries de plus mauvais goût au sujet du respect que l'on doit aux reliques des saints ont particulièrement soulevé l'indignation de ses lecteurs. On s'explique difficilement que ce journal fondé pour défendre les intérêts catholiques se permette ainsi, poussé par nous ne savons trop quelle aberration, de tourner en ridicule les croyances religieuses de ceux qui l'ont patronné jusqu'à présent. Il fait là une œuvre qu'aucun journal protestant d'Ottawa ne voudrait probablement entreprendre sous la responsabilité de sa rédaction.

Au lieu d'accueillir la lettre de Sa Grandeur Mgr Duhamel avec la déférence qui lui est due, le Herald, non seulement refuse de la publier, mais lui répond par un article de deux colonnes où il renouvelle ses sarcasmes irréligieux avec un sang-froid qui aggrave sa faute.

Le journal se plaint que M. Joly ne veut pas atténuer à la liberté de la presse. Sa Grandeur ne désire aucunement s'immiscer dans la direction des journaux, auxquels elle ne ménage pas cependant ses sympathies tant qu'ils suivent la bonne voie; mais elle a pleinement le droit de déclarer au public qu'une feuille comme le Herald qui s'oublie au point d'insulter l'Eglise ne saurait avoir son approbation ni être considérée comme un organe catholique.

Les avertissements charitables n'ont pourtant pas manqué à notre confrère, et nous regrettons sincèrement qu'il se soit engagé délibérément dans une voie qui ne peut manquer de lui être fatale, comme il le doit en avoir maintes preuves à l'heure actuelle.

Une édition révisée et augmentée de l'étude de M. Tassé sur lord Beaconsfield et sir John A. Macdonald sera publiée prochainement en brochure, en français et en anglais. Elle sera accompagnée de deux superbes portraits des premiers ministres de l'Angleterre et du Canada. La traduction en anglais a été faite par un littérateur distingué.

CRYSTAL HALL

68 RUE SPARKS. NOUVELLES. MarchandiseS. Venant d'arriver.

Voire nos prix. Services de chambre... \$1.00. Services à thé en porcelaine... 3.50. Lampes depuis 10 cts. chacune. Assiettes à thé, chambrées... 70 cts. la doz. Assiettes à diner, chambrées... \$1.00.

SERVICES A THÉ EN VERRE.

C. S. SHAW ET CIE. IMPORTATEURS. Ottawa, 7 novembre, 1879.

POUDRES PURGATIVES D'ALEXANDER

ET AUTRES. MEDICINES CELEBRES. POUR LES CHEVAUX.

AGENT A OTTAWA.—C. S. STRATTON. Coins des rues Dalhousie et Saint-Patrick.

AVIS.—Les médicaments ci-dessus, célèbres dans tout le Canada pour leur efficacité, ne se trouvent que chez M. S. STATION. Je mets donc le public en garde contre les contrefaçons.

T. ALEXANDER. Ottawa, 7 nov., 1879.

O'DOHERTY et Cie.

110 RUE SPARKS. (Autrefois Bryson.)

Exhibent cette semaine de nouvelles marchandises de modes, de nouveaux manteaux et Ulsters, de nouveaux draps et tweeds, nouvelles bonnettes, nouvelles couvertures, flanelles, etc., etc. Toutes les marchandises sont marquées en chiffres connus.

UN SEUL PRIX.

O'DOHERTY ET Cie. 110 Rue Sparks. (Autrefois Bryson.)

Ottawa, 2 oct. 1879.

MARCHANDISES SECHES

AU MAGASIN POPULAIRE. DE A. D. RICHARD.

COIN DES RUES DE L'EGLISE ET CUMBERLAND, OTTAWA.

M. RICHARD a toujours un assortiment des plus variés et des plus complets qu'il offre aux prix les plus raisonnables.

Ottawa, 20 octobre 1879. lan.

Rabais EXTRAORDINAIRE

Etoffes a robes. Cordés "New Empress"... 13 Cts. Tweeds "New Grampian"... 16 Cts. Nouveau drap "Heathern"... 22 Cts.

Tres a la mode. Nouveau drap français... 33 Cts. Nouvelle serge mélangée... 25 Cts. Nouvelle serge étamine... 35 Cts.

MES DAMES. Allez chez STITT et Cie. pour les étoffes à robes les plus nouvelles et les plus à la mode.